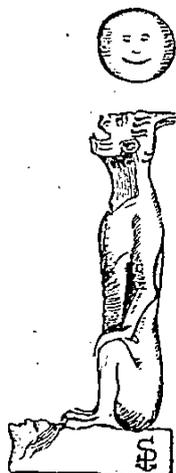


CONTES ET LÉGENDES DE LA HAUTE-BRETAGNE

XLI

LE MARIAGE DU SOLEIL



Il y avait une fois une belle jeune fille qui se maria avec un époux resplendissant de lumière. C'était le Soleil, et après les noces, il l'emmena chez lui.

Quelque temps après, l'aîné de ses frères vint la voir ; elle était dans le feu jusqu'à la taille.

— Ah ! dit-il, comment faire pour te tirer de là ?

— Il faudrait parler, répondit-elle, à mon mari le Soleil, mais il est en tournée et ne rentre que le soir.

Il s'en alla, et quelque temps après, le second frère vint voir sa sœur ; elle était dans le feu jusqu'aux épaules.

— Ah ! ma sœur, comment faire pour te tirer de là ?

— Il faudrait, répondit-elle, le demander à mon mari le Soleil ; mais il est en tournée et ne rentre que le soir.

Il s'en retourna ; la femme du Soleil avait un troisième frère qui était petit et contrefait ; il dit aux autres qu'il irait la voir aussi, et qu'il essaierait de la délivrer du feu. Mais ils haussèrent les épaules et se moquèrent de lui.

Il alla voir sa sœur qui était dans le feu jusqu'au cou, et il lui dit :

— Ah ! ma sœur, comment faire pour te tirer de là ?

— Il faudrait, répondit-elle, le demander à mon mari le Soleil ; mais il est en tournée et ne rentre que le soir.

Le petit garçon attendit, et quand le Soleil repartit le lendemain matin pour faire sa tournée, il lui demanda la permission de l'accompagner.

— Je le veux bien, répondit le Soleil ; mais quoi que tu voies, il ne faudra pas t'étonner ni me parler avant que nous soyons de retour.

Il alla avec le Soleil, et il vit des vaches grasses et belles dans une pâture où il n'y avait pas plus d'herbe que sur le haut du Mené¹ ; plus loin des vaches maigres qui étaient dans l'herbe jusqu'au

1. Montagne aride de la Bretagne.

ventre. Le long de la route, il vit encore deux pigeons qui s'embrassaient, puis deux corbeaux qui se battaient à coups de bec.

Le soir, le Soleil lui demanda ce qu'il avait vu :

— J'ai vu, répondit-il, des vaches grasses dans des pâtures maigres, des vaches maigres dans des pâtures grasses, deux pigeons qui s'embrassaient, et deux corbeaux qui se battaient.

— Hé bien, dit le Soleil, je vais t'expliquer ce que cela signifie : les vaches grasses dans les pâturages maigres, ce sont les riches qui ont été heureux sur la terre et qui ne le sont point dans l'autre monde ; les vaches maigres dans des pâtures grasses, ce sont les pauvres gens qui ont souffert sur la terre, mais qui sont récompensés dans le ciel. Les deux pigeons qui s'embrassaient, c'est la sœur et moi. Les corbeaux qui se battaient, c'est ton père et la mère qui sont en enfer.

Quand ils rentrèrent, la sœur n'était plus dans le feu, et elle était à leur préparer à souper.

— (*Conté au château de la Saudraie en Penguilly, par J.-M. Comault, du Gouray, âgé de 14 ans.*)

XLII

LA BOULE DE FEU

Il était une fois quatre charbonniers, le père et les trois fils, et chacun à leur tour ils restaient la nuit à garder leur fouée de charbon.

Une nuit que le vieux charbonnier veillait auprès de sa fouée, il vit venir à lui une fille qui devenait à volonté boule de feu ou fille, et elle lui demanda s'il voulait l'épouser.

— Non, répondit-il, mais demain soir mon fils aîné viendra ici, vous lui demanderez s'il consent à se marier avec vous.

Le lendemain soir, la Boule de feu arriva et dit à l'aîné des fils du charbonnier :

— Veux-tu m'épouser, jeune homme ?

— Non, répondit-il, mais demain mon second frère viendra ici, et vous lui demanderez s'il consent à se marier avec vous.

La troisième nuit, comme le second fils du charbonnier était de garde auprès de sa fouée, la Boule de feu vint et lui dit :

— Veux-tu m'épouser, jeune homme ?

— Non, répondit-il, mais demain soir mon jeune frère viendra ici et vous lui demanderez s'il consent à se marier avec vous.

La quatrième nuit, la Boule de feu se présenta devant le dernier des enfants du sabotier, et elle lui dit :